

Eloge prononcé à l'Assemblée générale
de la Société des Amis des Arts et du Musée de La Cour d'Or

Monsieur Gérard Collot, conservateur honoraire des musées de Metz, Chevalier de la Légion d'Honneur et artiste-peintre est décédé le 11 octobre 2016 dans sa 90^{ème} année. Il a travaillé et dirigé les musées de Metz pendant trente ans de décembre 1956 à janvier 1987.

Le musée de La Cour d'Or – Metz Métropole doit beaucoup à son ancien conservateur en chef et directeur M. Gérard Collot. Sa vie se déroule sur trois périodes importantes et égales de trente ans, la première marquée par sa formation, la seconde par son activité au service des musées de Metz et enfin la dernière dédiée à une retraite bien méritée à Courquetaine.

Gérard Collot, né le 22 janvier 1927 à Paris, est le fils du peintre Ernest-René Collot (1904-1955), critique d'art dans les colonnes du Figaro et auteur d'un ouvrage consacré aux peintres de l'École de Pontoise. Afin de poursuivre ses études, Gérard Collot et sa famille s'installent à Nancy, sa mère étant originaire de Lorraine. Il y prépare un baccalauréat scientifique de mathématiques, une licence de lettres en 1950 puis un diplôme d'études supérieures d'archéologie et d'histoire de l'art en novembre 1955, son mémoire porte sur Etienne Cournault (1891-1948), peintre et graveur lorrain.

La peinture a toujours habité Gérard Collot. Autodidacte depuis 1947, Il présente ses œuvres dès 1950 à Nancy, puis à Paris en 1954, à Liège ou à Karlsruhe en 1956. Les expositions s'enchaînent, le succès est au rendez-vous tant en France qu'à l'étranger.

Sa production picturale est constante jusqu'au terme de sa vie. Aucune exposition à Metz, il a toujours considéré que ses fonctions au sein des musées le rendaient juge et parti mais ses œuvres ont été appréciées ailleurs. Sa peinture non figurative s'est imprégnée de courants artistiques de la Seconde Ecole de Paris dans l'après-guerre, il s'est alors lié d'amitié avec des artistes de renom.

Gérald Collot a constitué entièrement, au musée, une collection d'art moderne consacrée à la nouvelle Ecole de Paris. Privilégiant, dans ses acquisitions, un style bien identifiable il s'est montré réceptif à une vision historiographique qui affirmait le renouveau de l'art français d'après-guerre. Peintre, avant de devenir conservateur, Gérald Collot aura été l'un des derniers représentants de ces conservateurs-artistes, nombreux pour avoir animé les musées français tout au long du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle.

De nombreux artistes sont ainsi entrés dans les collections publiques du musée de La Cour d'Or grâce à des expositions annuelles ou parfois des acquisitions difficiles, certains messins se montrant réticents sur les choix novateurs du directeur. Il faut relire les débats du Conseil Municipal pour comprendre l'obstination dont il a du faire preuve devant l'incompréhension de beaucoup. Aujourd'hui les messins peuvent se féliciter de compter parmi les œuvres du musée de la Cour d'Or , Pierre Alechinski, Jean Bazaine, Jean Bertholle, Solange Bertrand, Roger Bissière, Christian Bizeul, Pierre Bonnard, Georges Braques, Alexander Calder, Marc Chagall, Roger Chastel, Eduardo Chillida, Etienne Cournault, Olivier Debré, André Derain, Dietrich-Mohr, Joe Downing, Eliane Drot-Gorse, Jean Dubuffet, Raoul Dufy, Maurice Estève, Léonard Fujita, Johnny Friedlaender, Antoine-René Giguët, Henri Goetz, Claude Goutin, Jacques Hallel, Marthe Hamue-Collot, Camille Hilaire, Elvire Jan, Paul Kallos, Frantz Kinnen, John-Frankling Koenig, Charles Lapique, Fernand Léger, Jean Le Moal, Karl Jean Longuet, Aristide Maillol, Alfred Manessier, Albert Marquet, Henri Matisse, André Minaux, Wilfrid Moser, Juana Muller, Louis Nallard, Pablo Picasso, Edouard Pignon, Jean-Pierre Pincemin, Mario Prassinos, Hans Reichel, Michel Reuter, Claude Rieger, Georges Henri Rouault, Ker Xavier Roussel, Victor-Joseph Roux-Champion, Maurice-Elie Sarthou, Anna Shanon, Pierre Soulages, Arpad Szenes, Tal-Coat, Antoni Tapies, Gérard Titus-Carmel, Erwin Trum, Raoul Ubac, Bram van Velde, Maria Elena Viera Da Silva, Jacques Villon, Henry de Waroquier, Claude Weisbuch, Lucien Vercolier, Claude Wetzstein, Robert Wogensky, Zao Wou-Ki.

Cette énumération, longue, m'a semblé nécessaire et indispensable afin de vous faire percevoir la richesse et la diversité de la politique d'acquisition de Gérald Collot. Et, en 2014 seulement, des œuvres de Gérald Collot sont parvenues dans nos collections à l'occasion de l'exposition « Regards sur l'Ecole de Paris ». Cette magnifique rétrospective, que l'on doit à Raphaël Mariani , a démontré toute la

mesure du travail patient et opiniâtre entrepris par Gérard Collot. Il a, en ce sens largement contribué à l'éveil artistique des messins abordant des thèmes souvent audacieux, alliant parfois l'art pictural et la musique. Tous ses projets ont fertilisé le terreau culturel et artistique messin.

Cette politique volontariste a sans doute pesé dans la décision d'inviter le Centre Pompidou Paris à venir s'installer à Metz. Nous devons saluer la pugnacité de Gérard Collot pour avoir lutté et tenu bon malgré les frilosités messines face aux travaux d'artistes non figuratifs. Il fallait faire évoluer nos concitoyens bien trop classiques et conformistes dans leurs choix et leurs goûts.

Les musées étaient, à l'origine, destinés à la conservation et à la présentation du très riche patrimoine mosellan et messin mais devaient aussi s'affirmer comme lieu d'expérimentation dans les domaines de l'art avant-gardiste. C'est également le cas en matière de musique, une autre passion de Gérard Collot. Il a organisé dans la salle d'animation ou dans le grenier de Chèvremont des concerts de musique contemporaine. Les œuvres d'Olivier Messiaen ou de Pierre Boulez, pour ne citer qu'eux, ont été entendues dans les vénérables murs du musée. Une autre manière d'ouvrir largement les esprits et de croiser les cultures.

L'enseignement et la transmission ont également fortement marqué la vie professionnelle de Gérard Collot. La jeune Université de Metz, les Ecoles d'Arts Appliqués, l'Ecole du Louvre, l'Ecole supérieure des musées sont autant d'établissements où son enseignement, largement suivi, a contribué à former aussi bien des conservateurs que des artistes.

L'éducation des plus jeunes était au cœur des préoccupations de Gérard Collot. Nous lui devons l'un des plus anciens services éducatifs des musées de France – notre tradition orale interne affirme : **le plus ancien service !**. Ce service pionnier, organisé sous une forme associative de droit local dès 1972, en concertation étroite avec l'Education Nationale, a été très largement subventionné par le Conseil Général de la Moselle grâce à son directeur. Dédiées aux jeunes publics scolaires, de nombreuses actions ont été mises en œuvre, parmi lesquelles on peut citer les livrets de visite, les dossiers et malettes pédagogiques ou les expositions itinérantes dans les établissements (avec des présentations d'œuvres originales ou de fac-similés) . Les enseignants détachés par l'Education Nationale au musée ont élaboré

ces supports pédagogiques et adapté le propos scientifique des expositions temporaires au jeune public.

Les salles du musée étaient équipées de nombreux dispositifs automatiques de projection de diapositives et de commentaires. A la pointe de la technologie de l'époque, Gérard Collot voulait que les mystères de l'histoire soient dévoilés au plus grand nombre.

Odile Le Bihan, journaliste, écrivait dans le RL en décembre 1986 à la veille du départ à la retraite du directeur des musées : « *Discret mais passionné, réservé mais obstiné, Gérard Collot laisse à Metz une œuvre multiforme et ce musée de synthèse qui porte sa marque jusque dans ses murs* ».

Le grand œuvre de Gérard Collot est incontestablement l'aménagement de 35 nouvelles salles sur près de 3 500m². Il est l'auteur d'un aménagement muséographique ambitieux engagé à la fin des années 70 et inauguré par le ministre de la Culture Jean-Philippe Lecat et le maire de Metz Jean-Marie Rausch en mai 1980. La mobilisation de ses collègues conservateurs de la Direction des Musées de France à Paris, où il se rendait très régulièrement le mercredi pour exposer ses projets, lui a conféré le soutien scientifique indispensable pour préparer et ensuite conduire le projet. Habile négociateur, Gérard Collot a obtenu d'importantes subventions provenant du Ministère de la Culture, de la Région Lorraine et du Conseil Général de la Moselle. La Ville de Metz pouvait se réjouir de n'avoir qu'environ 18% des coûts de l'investissement à sa charge, mais le coût de fonctionnement a explosé avec près de 55 gardiens dans les salles en 1980. C'est un véritable musée d'archéologie antique et médiévale, d'architecture médiévale et renaissance et de peinture qui a vu le jour. Ce travail donne à lire de façon chronologique l'histoire prestigieuse et mouvementée du territoire mosellan et de Metz dans un écrin que forment les bâtiments anciens, restaurés, utilisés avec subtilité et dans lesquels se déploie le parcours muséographique. Cette œuvre monumentale a été saluée par le prix européen des musées en 1981. Elle a valu la reconnaissance unanime de Gérard Collot par ses pairs du monde des musées aussi bien en France qu'à l'étranger. Les presses locales et nationales, des plus scientifiques et pointues aux plus populaires comme Paris Match avec une double page en décembre 1986, ont souligné le travail considérable accompli. La seconde phase d'aménagement, préparée par Gérard Collot dans le Grenier de Chèvremont

et dans d'autres espaces, n'a pas vu le jour. Les crédits se sont taris. Le sens artistique de ce conservateur a contribué à donner à sa muséographie très novatrice une dimension particulière par le positionnement, l'éclairage et le choix de plus de 6 000 œuvres présentées.

Gérald Collot a profondément marqué le musée et les personnes qu'il a côtoyées et parfois rudoyées avec des coups de gueules mémorables pour ceux qui les ont entendus mais sans garder aucune rancune. Ses collaborateurs, les équipes successives des musées de Metz et les personnels du musée de La Cour d'Or regrettent ce grand conservateur qui leur a confié ce merveilleux outil de la connaissance, de la mémoire et du savoir au service du patrimoine, de l'art et de la culture dans ce qu'elle a de plus diversifiée et large.

Il n'a jamais fait le voyage de Metz depuis Courquetaine où il s'était retiré avec son épouse Marthe en 1987. Ce fut sa volonté que de laisser le musée vivre sa vie sans chercher à influencer les choix qui relèvent, depuis son départ, des directions successives de l'établissement.

Vous me permettrez un petit paragraphe plus personnel. Lorsque j'étais enfant puis adolescent, j'ai déambulé dans ce musée. J'ai le souvenir de la découverte renouvelée à maintes reprises de ce labyrinthe magique aux collections foisonnantes. J'ai, ensuite, côtoyé Gérald Collot lorsque je fouillai à Metz et sa région. Il nous a rendu visite sur les chantiers et a montré son attachement au patrimoine archéologique, ce qui n'était plus à démontrer. Il a lui aussi fouillé dans les années 50 et 60 à Metz. Je garde en mémoire sa gentillesse, mais je ne travaillai pas avec lui, et plus particulièrement ses attentions et sourires lorsque nous échangeons sur l'interprétation de tel ou tel découverte ou encore sur l'identification d'objets pour moi énigmatiques. Ce furent de très beaux moments passés dans la bibliothèque du musée. Les visites du musée en sa compagnie ont été particulièrement instructives et riches, notamment sur les visions muséographiques que j'ai eu la joie de comprendre en sa compagnie. Je n'imaginai pas, alors, succéder un jour à Gérald Collot dans cette fonction bien difficile et délicate de directeur du musée de La Cour d'Or. Grâce à ces contacts fréquents, personnels et privilégiés avec Gérald Collot, j'en mesure aujourd'hui pleinement la lourde responsabilité.

Un grand artiste-conservateur, un grand conservateur-artiste, un homme pluriel s'en est allé.

Au revoir Monsieur Collot, merci à vous Gérald.

Metz le 20 octobre 2016

Philippe Brunella
conservateur en chef du patrimoine,
responsable scientifique et
directeur du Musée de La Cour d'Or – Metz Métropole